

8 MARS

DE 18H30 À 19H45

SIÈGE DES NATIONS UNIES
SALLE DE CONFÉRENCE 8



Atelier de l'Assemblée
parlementaire de la Francophonie

QUEL RÔLE LES PARLEMENTAIRES PEUVENT-ELLES JOUER DANS L'ACCÈS AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES DES FEMMES ET DES FILLES

POUR PLUS D'INFORMATIONS

M. Fatmir LECI

fleci@apf-fr.org

www.apf.francophonie.org



« Lorsque nous excluons les femmes, tout le monde en paye le prix. Quand nous incluons les femmes, c'est le monde entier qui gagne »,

Antonio Guterres (Secrétaire général des Nations Unies)

Dans un monde globalisé comme le nôtre, les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont incontournables pour toute personne qui souhaite s'émanciper et s'insérer économiquement dans la société.

Ce sujet transversal concerne autant les pays du Sud que du Nord de l'espace francophone.

Cependant, les enjeux diffèrent de sorte que pour les pays les plus développés les principales préoccupations concernent les questions de parité homme/femme dans les filières scientifiques dites STIM, et les menaces de cyberharcèlement sur Internet, en particulier auprès des femmes, des filles et du jeune public.



Dans les pays en développement, la priorité est de surmonter les contraintes de l'économie informelle, où les femmes sont surreprésentées, ce qui limite leurs perspectives d'autonomisation économique.

Pour accélérer l'autonomisation économique des femmes, l'accès aux nouvelles technologies et au numérique devient prioritaire dans un monde toujours plus interconnecté.

Pour y parvenir, les États et gouvernements détiennent un levier important que constituent l'éducation obligatoire et universitaire d'une part, et la formation en cours de carrière, d'autre part.





Pour autant, selon le rapport réalisé par le Réseau des femmes parlementaires de l'APF, l'accès aux filières STIM est encore stéréotypé négativement auprès des jeunes filles talentueuses, de sorte qu'elles se tournent par défaut vers les filières littéraires et de sciences sociales. Les dernières données de la Banque mondiale montrent que dans 107 pays sur 114, les femmes sont sous-représentées parmi les diplômés en STIM.

En particulier, le problème est plus présent en Europe et en Amérique. À l'inverse, en Afrique, la Tunisie et le Bénin affichent un bilan positif pour la parité homme/femme en formant entre 55% et 58% de femmes parmi ses diplômés « STIM ». Cependant, après leurs études, l'insertion sur le marché du travail se révèle un véritable parcours du combattant car moins de 10 % seulement finiront par travailler dans ce secteur.

Pour augmenter leurs chances d'insertion professionnelle, les formations continues ou en cours de carrière offrent la possibilité aux

femmes et aux jeunes filles, quel que soit la temporalité ou leurs statuts (salariée, néophyte, fraîchement diplômée) d'entretenir leurs compétences voire de les améliorer pour maintenir ou gagner de l'attractivité sur le marché du travail.

Dans l'espace francophone, MolenGeek, basé à Bruxelles, est une association qui travaille dans ce sens, en pourvoyant une formation rendant accessible le secteur des technologies et du numérique à un public vulnérable, dont un nombre important de femmes.

Créée en 2015, l'initiative bruxelloise est aujourd'hui au cœur de l'écosystème technologique depuis son adoubement par les grandes firmes du secteur comme Google qui contribue financièrement à son développement. Symbole de ce qu'il se fait de bon dans l'espace francophone, cette initiative est un exemple concret de lutte contre les inégalités de genre dans le milieu du numérique.

A l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 2023, l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, via son Réseau des femmes parlementaires, tiendra un atelier sur l'accès des femmes et des jeunes filles aux nouvelles technologies au travers des filières STIM et de la formation continue tout au long de la vie.

Pour animer le débat, le créateur de MolenGeek, Ibrahim Ouassari, nous fera l'honneur de sa présence pour partager avec nous de manière exclusive ses visions et ses ambitions sur les enjeux de la formation numérique des femmes et le développement de sa structure dans l'espace francophone.

OBJECTIF

Conformément à son cadre stratégique et aux missions du Réseau des femmes parlementaires, qui célèbre ses 20 ans d'existence, l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) organise un atelier le 8 mars 2023 visant à partager et contribuer à offrir des pistes sur la thématique principale de cette 67^e édition de la Commission de la Condition de la Femme (CCF), en français, avec les parlementaires, les associations et les autres acteurs de la société civile.

CONFÉRENCIERS

Mme Chantal SOUCY :

Présidente du Réseau des femmes de l'APF, députée (Québec) ;

Dr Nantarie TOURE ABOA :

Présidente de la Commission chargée de la recherche et de l'innovation technologique, députée (Côte d'Ivoire) ;

M. Ibrahim OUASSARI :

Fondateur de l'association MolenGeek.

LANGUES

L'atelier se tiendra exclusivement en français.

INSCRIPTIONS

Les inscriptions à l'atelier sont ouvertes au public selon la disponibilité des places.

INFO

Contactez M. Fatmir LECI

fleci@apf-fr.org

PARTICIPANTS

Les personnes participant à cette réunion sont :

Les parlementaires venus assister à la 67^e de la CCF ;

Les représentants de la société civile et des organisations internationales de l'espace francophone ;

Les représentants des gouvernements.

PROGRAMME

18h20 - 18h30

Arrivée des délégués

18h30 - 18h45

Allocution d'ouverture

18h45 - 19h10

Le rôle des parlementaires pour sensibiliser les femmes et les filles à l'utilisation des nouvelles technologies comme moyen pour s'autonomiser économiquement

19h10 - 19h40

Le rôle des associations pour la promotion des femmes et des filles dans les nouvelles technologies : le succès de MOLENGEEK

19h40 - 19h45

Conclusion de la Présidente